

progrès réels des doctrines de Malthus, du moins dans nos villes et villages. Je viens de lire dans le "Messager Canadien", de Montréal, un article magistralement écrit, et qui constitue un superbe cri d'alarme. Il y a certainement péril en la demeure, mais il est encore temps, et les malfaiteurs pas plus que les toqués, n'ont atteint le cœur de notre peuple. Il leur faudra quelques générations de plus pour détraquer et abrutir tout-à-fait une race qui avait en réserve de riches trésors de vigueur initiale.

Et on peut affirmer que le jour où l'on reviendra à la loi naturelle, au bon sens tout court, le jour où les forenés du sévrage à outrance verront leur rage étouffée par les saines doctrines, ce jour-là, on aura écarté une des plus dangereuses "des occasions prochaines de péché". Quand les femmes de notre génération feront leur devoir comme nos grand-mères, il y aura encore de superbes familles de quinze enfants, chose éminemment louable à tous les points de vue. Mais il s'agira alors, comme autrefois, de quinze enfants issus de vingt-cinq à trente ans de vie matrimoniale, et non des chinoiseries de dix et quinze enfants en dix et quinze ans, chose déplorable. Ces enfants seront plus viables, plus solides et on les conservera. Il en est de ces "chefs-d'oeuvre de la création" comme pour les tableaux des peintres, qui, vernis trop vite et trop tôt, craquent